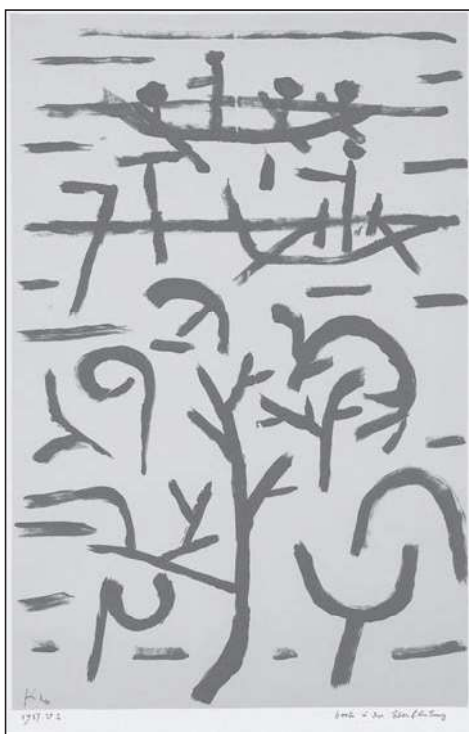


PAUL KLEE.

La dimension abstraite



Klee, Barques dans l'inondation

La Fondation Beyeler présente une exposition qui met en lumière la relation de l'artiste Paul Klee à l'abstraction, exploit majeur de la peinture moderne. Sa riche production compte de magnifiques exemples de renoncement à la figuration jusqu'à l'élaboration

d'univers iconographiques abstraits, aussi bien dans les travaux de jeunesse que ses œuvres tardives. L'œuvre de Klee constitue un univers encyclopédique tissé de motifs, d'idées et de propositions innombrables. Sa production, qui s'étend de 1883 à 1940 et compte neuf mille huit-cents numéros d'œuvres, aborde quasiment tous les thèmes qui occupaient la société de son temps. Il est frappant de constater que l'Art abstrait naît ou fleurit dans les époques de bouleversement. *«Plus ce monde devient épouvantable (comme c'est le cas aujourd'hui), plus l'art se fait abstrait, tandis qu'un monde heureux produit un art tourné vers l'ici-bas»,* écrivait Paul Klee dans son «Journal» ⁽¹⁾

Explorer l'essence de la peinture

Le fait que Klee ne soit pas entré dans l'histoire (de l'Art) en tant que peintre abstrait tient sans doute avant tout à la répartition générale des rôles parmi les artistes. Si Kandinsky et Malevitch revendiquèrent chacun pour son compte l'invention de l'abstraction dans la peinture du XX^e siècle, en antichambre de leurs œuvres ou en consignant leurs découvertes dans leurs écrits, Klee n'a rien fait de la sorte. Il disait que *«la théorie [n'est] jamais qu'une mise en ordre des choses qui sont d'abord senties et [joue] dans le processus créateur un rôle seulement a posteriori»* ⁽²⁾. Ainsi, parmi les pionniers

EXPOSITION

de l'Art abstrait, Klee est sans doute l'un de ceux qui ont entrepris d'en approfondir les principes fondamentaux. Il réagit dans ses œuvres à de nombreuses orientations proposées par ses contemporains, mais il développe aussi des idées qui intéresseront les générations suivantes. Ses œuvres abstraites explorent les principaux moyens de la création visuelle : l'espace pictural, le plan et la surface, le matériau, la couleur, la construction. Tandis que beaucoup de ses collègues concevaient l'abstraction comme l'aboutissement de l'art, des idées aussi rigides restaient étrangères à Klee. L'abstraction, à ses yeux, n'est qu'une méthode pour explorer l'essence de la peinture. Des champs de réflexion et de référence que constituent la nature, l'architecture, la musique et l'écriture, l'artiste parvient à tirer l'essence du fait pictural. Il développe un langage visuel homogène et souverain, sans jamais mettre ses moyens formels et stylistiques entièrement au service de l'abstraction.

Une rétrospective exceptionnelle

L'exposition rétrospective présente cent-dix œuvres issues de douze pays et se concentre sur cet aspect du travail de Klee pratiquement ignoré jusqu'à nos jours. Les œuvres proviennent de trente-cinq musées et collections publiques du monde entier mais également de cinquante-deux collections privées d'Europe et d'Outre-mer, rarement accessibles au public.

Parmi les points forts de l'exposition figurent les ensembles de motifs en damiers, en particulier «Arbre en fleurs», 1925, et «En fleur», 1934. Autre point culminant est la composition à bandes horizontales «Feu, le soir», 1929, ⁽³⁾ Les visiteurs peuvent compléter la visite à la Fondation Beyeler près de Bâle, par une visite au Centre Paul Klee à Berne, qui présente jusqu'au 7 janvier 2018 l'exposition «10 Americans. After Paul Klee».

SEVERINE ET RAYMOND BENOIT

⁽¹⁾ (Grasset, coll. «Les Cahiers rouges», p. 328).

⁽²⁾ (Cours du Bauhaus. Weimar 1921-1922, Ed. Musées de Strasbourg)

⁽³⁾ 119 du Musée national d'art moderne de Tokyo // 199 du Musée d'art de Winterthur // 95 du Museum of Modern Art de New York.

Le texte ci-dessus est fortement inspiré de l'excellente brochure qui accompagne le catalogue, rédigée par Anna Szech, commissaire de l'exposition.

«PAUL KLEE. LA DIMENSION ABSTRAITE» : Fondation Beyeler, Riehen/Bâle.

Exposition du 1er octobre 2017 au 21 janvier 2018